

La parabole de l'Oranger et du Puits



Il était une fois un homme qui possédait un champ sur lequel se dressaient deux merveilles : un ancien puits et un oranger généreux. Le puits offrait son eau fraîche à quiconque avait soif, en silence, même quand des pierres lui étaient jetées ou que des seaux rouillés l'atteignaient. L'oranger, lui, portait chaque saison des fruits dorés à la peau fine. Il abaissait ses branches pour que même les plus petits puissent cueillir une orange sans effort. Mais un jour, les habitants du village construisirent une route. Le puits fut enseveli sous la terre, et l'oranger arraché pour faire place à un entrepôt. Le propriétaire, le cœur lourd, demanda : « Pourquoi détruisez vous ce qui vous a nourri et désaltéré sans jamais rien demander ? » Ils répondirent : « Nous avons maintenant des fontaines, et les marchés sont pleins d'oranges. » Alors l'homme pleura, non pour le champ perdu, mais pour l'ingratitude née du confort.

Et voici ce que dit le Seigneur : « Celui qui donne sans compter est comme un oranger planté près de l'eau vivante. Mais celui qui oublie les racines de sa bénédiction, aura l'amertume au cœur, même au milieu de ses richesses. »

Prière contre l'ingratitude et de la source oublié

Seigneur éternel, Toi qui fais jaillir l'eau des rochers et fais naître les fruits au milieu du désert,

nous te louons pour les dons simples et constants, comme un puits ancien ou un oranger généreux.

Tu es le Dieu du silence qui abreuve sans réclamer, le Père des cœurs qui se penchent sans se plaindre.

Tu es présent dans chaque main qui donne, dans chaque arbre qui nourrit sans mesurer.

Nous venons à toi, Seigneur, pour les sources ensevelies par l'indifférence, pour les fruits arrachés au nom du progrès, pour les dons méprisés une fois l'abondance venue.

Rappelle-nous que les bénédictions ont des racines, que la gratitude est un acte sacré, et que celui qui oublie la source se dessèche, même s'il nage dans les richesses.

Donne-nous le regard qui reconnaît, la mémoire qui rend grâce, le cœur qui préserve ce qui a nourri notre âme.

Et si nous avons été ingrats, pardonnons-nous, Seigneur, et plante en nous l'humilité d'un oranger près du puits.

Par la force, la sagesse et l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ,
+ Amen.